

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.859 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 30 MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75. - Faits divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 40 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : L'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 12 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 16 fr.
Etranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

CONTRE LE FLÉAU

Répondant aux récentes déclarations de sir Ed. Grey, un grand journal boche écrit que si le peuple allemand est en train de subir le joug du militarisme dont parle M. Grey, cela ne regarde que lui...

Non déplaît à la feuille d'outre-Rhin, voilà qui nous regarde aussi quelque peu, et même beaucoup ! Si le joug du militarisme à la prussienne ne pesait que sur les Boches, on pourrait ne point s'en soucier et laisser de peuple d'esclaves à son malheureux sort. Malheureusement, le militarisme prussien n'est pas seulement la plaie de l'Allemagne, c'est une honte et un péril pour l'Europe tout entière, sinon pour tout l'univers. Les nations ont donc le droit et même le devoir de lutter de toute leur énergie contre cette honte et contre ce péril pour en débarrasser le monde à tout jamais.

Pourquoi l'Europe est-elle à feu et à sang depuis vingt-deux mois ? Parce qu'il y a eu un militarisme germanique de déchaîner la plus atroce des guerres sur des peuples qui ne demandaient qu'à travailler dans la paix et dans la tranquillité.

Il n'y avait pas en Europe un seul pays qui ne se repoussât avec horreur l'idée d'un conflit sanglant. Seule l'Allemagne méditait dans l'ombre son mauvais coup. C'est à cause de ce dessein meurtrier, c'est à cause de cette pensée monstrueuse d'agression à main armée que des millions d'hommes s'entredéchirèrent sauvagement aujourd'hui. Et l'on voudrait que nous nous désintéressions de l'insupportable maudite qui a provoqué l'épouvantable horreur d'une telle tourmente ? Autant voudrait dire au médecin qu'il doit se désintéresser de la peste ou du choléra...

Le militarisme germanique, source éternelle de provocation et de conflits, représente pour l'humanité du XX^e siècle un fléau beaucoup plus abject et beaucoup plus redoutable que toutes les épidémies du monde. Il faut combattre ce fléau jusqu'à sa complète disparition. Et c'est la rude tâche à l'accomplissement de laquelle tous les peuples civilisés sont résolus à consacrer le meilleur de leurs efforts.

Sir Edouard Grey n'avait pas dit autre chose et il l'avait dit fort bien dit.

Nous et nos alliés, avait-il déclaré

à un journaliste américain, nous nous battons pour une Europe libre, une Europe libérée non seulement de la domination d'une nationalité par une autre, mais aussi de la diplomatie fanfaronne, du péril de guerre, du bruit de l'épée toujours prête à sortir du fourreau, des allusions continuelles à l'éclat aveuglant des armures et aux dieux guerriers ; nous luttons pour les droits égaux, pour le respect des lois de justice, pour la paix et la civilisation dans le monde entier contre la force brutale, qui ne connaît aucune contrainte, qui n'accorde aucun merci. Ce que la Prusse se propose, c'est une Europe modelée, gouvernée par la Prusse, qui ainsi disposerait des libertés de ses voisins et de nous tous. Nous sommes d'avis que la vie, dans de telles conditions, est intolérable...

En d'autres termes, les Alliés se battent pour mettre l'Allemagne dans l'impuissance d'imposer à nouveau dans l'avenir, selon son caprice ou ses appétits, toutes les calamités d'une nouvelle guerre.

Le militarisme germanique sème les ruines et les deuils à travers l'Europe. Mais ce régime nous convient et nous plaît ! nous objectent les Boches. Il est possible que ce régime, avec le joug ignominieux qu'il comporte, fasse en effet leur affaire... Seulement il ne fait pas la nôtre. La servitude à laquelle les Boches se ruent avec une sorte de volupté frénétique est fort loin de nous convenir et de nous plaire ; elle ne nous inspire que dégoût et horreur. Nous ne négligerons donc aucun effort pour la détruire afin que l'on ne soit même plus tenté de vouloir nous y soumettre.

Si le joug vous convient et vous plaît, à vous qui êtes nés pour l'esclavage, le plus dégradant, ô Boches immondes, à votre aise ! Restez courbés sous le joug. Continuez à vous laisser mener à coups de schlague et à coups de bottes. Obéissez-vous à faire vos délices de cet abominable régime du sabre qui répugne à tous les peuples libres de l'univers. Mais souffrez que ces peuples libres aient une autre conception de la vie, souffrez qu'ils se guident d'après un autre idéal, lequel s'oppose précisément au vôtre.

Plutôt que de vivre dans les chaînes, dont toute la gent boche s'accommode ou feint de s'accommode, les peuples libres préféreraient renoncer à la vie. Et c'est pourquoi ils sont prêts à lutter jusqu'à leur dernier souffle pour assurer contre le fléau du militarisme germanique la grande victoire qui libérera l'avenir.

CAMILLE FERDY.

667^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 29 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au sud de Roye, dans la région de Beuvraignes, notre artillerie a bouleversé les organisations allemandes de première ligne.

Sur la rive gauche de la Meuse, activité marquée des deux artilleries au cours de la nuit.

Hier, vers 19 heures, une attaque allemande débouchant du bois des Corbeaux a été complètement repoussée par nos tirs de barrage et nos feux d'infanterie ; une deuxième attaque, déclanchée vers minuit dans la même région, a également échoué.

Sur la rive droite, nuit relativement calme, sauf dans la région du fort de Vaux, où la lutte d'artillerie a été très vive.

En Lorraine, nous avons dispersé une forte reconnaissance allemande dans la forêt de Parroy.

AVIATION

Dans la journée d'hier, nos pilotes ont livré quinze combats avec avions allemands. Deux de ces derniers ont été abattus. L'un est tombé en flammes aux lisières de l'Argonne, près de Monthois ; l'autre dans la région d'Amifontaine (nord de Berry-au-Bac).

Au cours d'un vol de réglage, un de nos pilotes a été attaqué, dans la région au nord de l'Aisne, par un fokker qui a tiré sur lui plus de mille cartouches ; sous cette grêle de projectiles et bien que son appareil fut criblé de balles, notre pilote est parvenu à rentrer dans ses lignes poursuivi par son adversaire. Celui-ci, attaqué à son tour à moins de trente mètres par un appareil français accouru à toute vitesse, s'est écroulé sur le sol aux environs de Bourgogne, ouest de Reims.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos auto-canons ont descendu deux appareils allemands qui sont tombés, le premier au nord d'Avocourt, le second vers Forges.



Le nouveau billet de banque de dix francs

LE SACRIFICE DE L'ALSACIEN

Un officier d'artillerie détruit sa propre maison, siège d'un état-major allemand.

Les Alsaciens ont maintes fois donné dans le cours de la guerre, l'exemple de l'abnégation et du dévouement le plus grand. Le fait suivant qui s'est passé ces jours derniers, dans les Vosges et que nous rapporte un ami en offre un nouveau témoignage.
A quelque vingt kilomètres de nos lignes, les jumelles des officiers distingués nettement par les belles journées du printemps, une maison de campagne appartenant à une vieille famille alsacienne dont le propriétaire, capitaine d'artillerie dans notre armée, se trouvait précisément avec sa batterie dans le secteur. Depuis quelque temps, les témoignages fournis par les prisonniers allemands qu'interrogeait le capitaine lui-même concordent : sa maison servait de logement à un état-major ennemi. Ce renseignement, vu la distance, n'aurait eu en lui-même aucune importance si, à peu de jours de là, un de ces nouveaux canons qu'ont créés nos techniciens et dont la portée n'a d'égale que la puissance n'avait été amené près de lui. Anxieux et le premier, le capitaine s'ouvrit à ses camarades. Il s'agissait de détruire sans rémission à coups d'obus, le repaire qui était devenue son habitation. C'était certainement après le sacrifice de sa vie, la plus belle offrande qu'il pouvait faire à la France. On se mit à l'œuvre. Une plate-forme fut construite et jamais installation de canons n'a été plus parfaite. L'officier lui-même se mit à l'œuvre, préparant dans les moindres détails, avec un calme, une attention, un soin qui faisaient l'admiration de chacun, la destruction de sa propre demeure. Quand tout fut prêt, comme pour un sacrifice, jusqu'au bout qu'aucun conflit ne pouvait s'élever en son âme, entre son intérêt et son devoir, il demanda comme une chose qui lui revenait de droit, la direction du tir. Alors les angles étant donnés à chacun à son poste, froidement, de cette même voix mâle que ses camarades désiraient bien pour l'avoir entendue dans maintes batailles, le commanda : Feu !
La terre trembla. D'une main ferme, le capitaine dirigea sa jumelle vers le but. Quelques officiers accourus pour assister à ce spectacle peu banal se tendirent à ses côtés, la lunette aux yeux, fixés dans l'attente. Quelques secondes se passèrent. Puis subitement, dans le champ visuel que l'objectif étalait, comme en un théâtre, ils virent la maison s'écrouler, se soulever, s'abîmer dans un nuage de feu et de poussière. C'était un coup de maître.

IL Y A UN AN

Dimanche 30 Mai

Au sud-est de Newville-Saint-Vaast, une attaque heureuse du gros ouvrage allemand du Labrythos nous permit une avance de 400 mètres. Aux lisières du bois Le Prétre, de nouvelles tranchées sont créées aux Allemands, ainsi que dans le massif du Schneckenthiokopf.

Front oriental : sur le San, bataille acharnée ; entre Francistyl et les marais du Dniester, les Russes repoussent les attaques renouvelées de l'ennemi ; en Galicie, près de Perehinsko, 8.000 prisonniers autrichiens et un drapau sont pris par les Russes ; au Caucase, débroué turque.

LA GUERRE

L'obstination du Kronprinz devant Verdun

L'avance des Bulgares en territoire grec

Paris, 29 Mai.

L'Ordre des avocats à la Cour d'appel a fait célébrer aujourd'hui à la Synagogue, rue de la Victoire, un service solennel pour le repos de l'âme des avocats morts au champ d'honneur.

Le président de la République et Mme Poincaré y ont assisté.

Après les prières rituelles des morts, le grand rabbin Dreyfus a prononcé une éloquente allocution, dans laquelle il a glorifié les 107 avocats du barreau de Paris tombés pour la défense de la patrie.

S'adressant au président de la République, il a salué en lui le plus illustre parmi les illustres de la parole, l'un de nos plus français, et il a fait des vœux pour la victoire finale des armées alliées.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 29 Mai.

Elle est résumée d'une manière magistrale dans un article signé du colonel Feyler. L'acharnement des Allemands devant Verdun, dit-il, en substance, doit être vu sans déplaisir, parce que, au prix qu'ils y mettent, ils seraient dans l'impossibilité absolue de tirer parti du réajustement des Français, si celui-ci devait se produire.

D'après le colonel Feyler, l'ennemi a perdu, à cette heure, 350.000 hommes devant Verdun. Que peut-il espérer ? En vérité, il semble que le peuple allemand, comme son gouvernement et l'état-major général lui-même, se laissent de l'invincible illusion que la prise de Verdun amènerait la France à demander la paix. Il est avantageux, conclut le colonel Feyler, que l'ennemi ait cette croyance. L'échec devant cette place sera l'échec de ses espoirs.

Sans fausse modestie, il me sera permis de dire que c'est la thèse que j'ai toujours soutenue. C'est ce qui explique que le Kronprinz s'obstine dans cette effroyable tentative qui lui coûte des centaines de milliers de soldats. Mais c'est aussi ce qui rend souhaitable une intervention énergique qui amènera l'ennemi à s'ouvrir vaincu devant Verdun. Je n'insiste pas ; on en comprendra les raisons.

Hier, nous avons brisé deux attaques dirigées contre le bois des Corbeaux. A cet effet, nous avons borné les événements saillants de la journée. Il faut y ajouter cependant les exploits de notre aviation de plus en plus active et heureuse.

En Italie, les opérations suivent leur évolution naturelle et pour ainsi dire classique. Après le premier choc soigneusement et longuement préparé, sous la violence duquel nos Alliés ont fléchi, l'assailant doit regrouper ses forces très diminuées, reconstruire ses stocks de munitions, remplacer son artillerie, etc. Pendant ce temps, les Italiens s'organisent de leur côté sur de nouvelles lignes où ils sont convaincus de pouvoir résister efficacement. S'il en est ainsi, et nous en sommes convaincus, quand nous constatons la fermeté d'âme de nos Alliés et l'assurance du commandement italien, la grosse entreprise de l'Austro aura échoué.

En Grèce, les événements prennent une tournure qui peut affliger les sincères amis de l'Hellade, mais qui ne les surprend pas. La neutralité, telle que la pratique le roi Constantin, pourrait lui coûter cher. Déjà, on signale des troubles graves à Athènes et un mouvement anti-allemand.

Les Alliés auvergnais, de leur côté, s'inspirent des événements pour adopter une attitude plus conforme à leurs intérêts et à la logique implacable des faits ?

MARIUS RICHARD.

L'Evasion de Gilbert

Quelques détails pittoresques. — La retraite de l'aviateur.

Paris, 29 Mai.

On sait avec quelle audace l'aviateur Gilbert quitta la caserne de Zurich où l'état-major suisse le retenait prisonnier. On sera tout étonné en mesure de conter prochainement toutes les étonnantes et extravagantes péripéties de cette évasion. Pour l'instant, on ne peut pas encore publier de nouveaux détails sur les aventures de notre héros, mais qui se sentent ne veulent encore dévoiler le lieu où Gilbert s'abrite.

Des personnes renseignées affirment avoir vu à Paris, se disant pas hier après-midi que Gilbert se reposait en banlieue loin des importuns ? Non, Gilbert n'est pas venu à Paris. Il ne se trouve pas, non plus en banlieue. Il est, à cette heure, fort loin de Paris, mais rassurez-vous, il est encore bien plus loin des regards inquisiteurs des policiers suisses.

A partir de l'instant où le factionnaire de la caserne de Zurich entra dans l'ombre l'auto qui emmenait à toute allure Gilbert évadé au communiqué des ordres dans tous les sens dans la ville, d'automobile avec Gilbert dedans. Et aucune voiture ne sortit de Zurich pendant les quelques heures qui suivirent l'évasion de la caserne.

Mais la voiture, l'auto, une pauvre carriole de maraichers quittait la ville de Zurich en suivant la route qui longe le Limmat. Cette carriole paraissait bien innocente aux yeux des gendarmes qui la détaillèrent. Elle transportait un pauvre vieux paysan et une brave vieille femme tout ride, aux cheveux blancs, recouverts d'un large mouchoir à carreaux verts. Les gendarmes laissèrent tranquilles la carriole, son maraicher, sa maraichère.

Toutefois, un passant un peu plus loin sur la route de Hoenegg rencontra la carriole et il entendit la vieille femme s'écrier d'une voix plutôt mâle : Zut ! ma balafre que j'ai oublié ! Sur le menton de la vieille femme

on apercevait en effet une balafre, souvenir d'un ancien accident d'aéroplane. Mais il est vrai qu'il ne suffit pas d'une balafre pour faire un héros.

Le journal *l'Œuvre* affirme d'autre part que Gilbert est à Paris depuis deux jours, et si de dévoués amis lui ont ménagé à E... la place d'un hôtel, il ne peut être, une retraite verdoyante pour passer des nuits calmes et salutaires, de nombreux camarades ont pu l'apercevoir hier dans les rues de la capitale discrètement vêtue en civil.

SUR NOTRE FRONT

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 29 Mai.

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :
Hier soir, vers 23 heures, après un violent, mais court bombardement l'ennemi a tenté un raid qui a échoué contre nos tranchées à l'est de Gatone. Aucun soldat ennemi n'est parvenu à y pénétrer.

Dans la même soirée de nos patrouilles a rencontré, près d'Hebuterne une patrouille ennemie et l'a mise en fuite après lui avoir tué un homme. Pendant la nuit, l'ennemi a fait exploser une mine au sud-est de la zone de Neuville-Saint-Vaast, ainsi que deux camoufflets dont un au sud de Loos et l'autre à l'est de Souchez. La mine et le camoufflet de Souchez ont causé quelques dégâts dans nos tranchées, mais pas de pertes d'hommes.

Dans la matinée de dimanche l'ennemi a bombardé violemment la région au sud-ouest du lac Zillebeke pendant une demi-heure en se servant d'obus asphyxiants. Plus tard, il a bombardé nos tranchées de communication à l'est de Zillebeke.

Aujourd'hui l'activité de l'artillerie ennemie a été plus grande dans les secteurs de Fricourt-Mamelet, à la redoute de Hohenzollern et dans les environs de Saint-Eloi. Nous avons bombardé, efficacement les tranchées ennemies à l'ouest de Beaureains en face d'Hannescampes.

Les mortiers installés dans les tranchées ennemies se sont montrés actifs près d'Au-thuille, à l'ouest de Serre et aux Carrières. Hier, profitant du beau temps, nos aéroplanes ont fait du bon travail. Les aéroplanes ennemis sont restés inactifs.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Bulgares en Grèce

L'occupation du fort Ruppel

Paris, 29 Mai.

L'agence Radio reçoit à la date du 27 les renseignements que voici :
L'occupation du fort Ruppel est le fait de détachements appartenant à la division bulgare concentrée vers Xanthi et la région sud de la ville. Cette division reçoit l'ordre de franchir la frontière et de s'emparer des défenses élevées par les Grecs de ce côté.

Cette opération pourrait être le prélude de l'occupation du port de Cavalla par les Bulgares. Nous croyons savoir d'après des renseignements de bonne source que l'entrée des Bulgares en territoire grec n'a pas été aussi facile qu'on aurait pu le croire. Du côté de Kula la compagnie grecque de garde a ouvert le feu sur les envahisseurs, mais l'effort du nombre n'a pu être de ce côté.

Le Petit Parisien publie, de son correspondant de Salonique, les détails suivants soigneusement contrôlés, sur l'occupation du fort Ruppel par les germano-bulgares :
A dix heures du matin, une force de cavalerie se présentait devant le fort, réclamant sa remise immédiate aux mains du commandement allemand.

Le parlementaire ajouta qu'il le même jour, sur les lieux du fort, la même demande était formulée.

Le commandant du fort déclara que n'ayant pas reçu d'ordres, il ne pouvait livrer le fort et ordonna aux cavaliers de se retirer.

Pendant les pourparlers, deux bataillons bulgares s'étaient rapprochés avec une attitude si provocante que les fantassins et les artilleurs grecs ouvrirent le feu.

Les Bulgares ripostèrent, puis battirent en retraite et ouvrirent le feu à distance. Le fort fut évacué.

Les soldats grecs pleuraient de rage en hissant le drapeau blanc.

Les Bulgares occupèrent le fort avec de frénétiques hurrahs.

D'autres forces bulgares descendent du Nord au Sud, exactement de Pétrich, par la vallée de la Strouma.

Une brigade occupe la tête de pont à Demir-Hissar et la ville de ce nom. La cavalerie allemande poussant ses reconnaissances en avant, a lancé deux escadrons vers Spatovo, occupée peu après par le 6^e régiment de uhlanes.

Vers Oklicar et Xanthi, on signale de grosses forces évaluées à une division.

grecque de Demir-Hissar, composée de deux régiments d'infanterie et d'une batterie d'artillerie, quitte la ville ce soir.

Les troupes grecques occupent le nord de la Macédoine orientale se replient sur Verria.

Athènes, 29 Mai. On assure que, en réponse à la protestation de la Grèce contre la violation du territoire hellénique, la Bulgarie aurait protesté à son tour contre le fait que les troupes grecques tirent des obus contre les troupes bulgares qui avaient pénétré sur le territoire grec et occupé le fort Rupel.

Quatre autres forts occupés. Salonique, 29 Mai. Les Bulgares, outre le fort de Rupel occupé quatre autres forts dont celui de Bragouline.

Amsterdam, 29 Mai. Un télégramme officiel de Sofia, 27 mai annonce que les troupes bulgares opérant dans la vallée de la Strouma, ont avancé vers le Sud et ont occupé l'extrémité méridionale du col Rupel et les hauteurs environnantes à l'est et à l'ouest de la Strouma.

Les Bulgares occupent Sérès et marchent sur Cavalla. Athènes, 29 Mai. Aux dernières nouvelles, des forces bulgares, précédées de plusieurs escadrons de cavalerie allemande, s'avanceraient rapidement vers Cavalla.

La ville de Sérès aurait été occupée. Elles descendraient en force les deux rives du grand pont de Demir-Hissar, deux, on s'en est aperçu, il y a quelques semaines, sur l'ordre du général Sarraïl, et jamais répris depuis.

Londres, 29 Mai. On télégraphie de Salonique au Daily Telegraph que, d'après des renseignements puisés à des sources autorisées, une division bulgare, jusqu'à présent masquée aux environs de Xanthi, reçu l'ordre d'occuper les travaux de défense grecs à Ocaliar, sur la frontière et de s'emparer de la ville de Cavalla.

Cette division se serait immédiatement mise en marche pour exécuter sans retard les ordres qu'elle a reçus.

L'armée grecque va se concentrer entre Drama et Cavalla. Milan, 29 Mai. Le Secolo publie un télégramme suivant lequel on affirme que l'armée grecque, qui se trouve encore dans la vallée de la Strouma, aura été l'ordre de se retirer et de se concentrer entre Drama et Cavalla.

L'impression en Grèce. L'envahissement bulgare souève l'indignation publique.

Athènes, 29 Mai. L'occupation par les Bulgares de Rupel, point très important dans le territoire grec, cause une émotion énorme à Athènes. Des milliers de Grecs de Macédoine ont déclaré qu'ils ont signé une pétition qui sera envoyée aujourd'hui au roi, lui demandant de garantir la vie et les biens des Grecs dans la zone des opérations de Macédoine et la mise en liberté de l'archevêque Ossianis Nicotras.

Athènes, 29 Mai. L'opinion publique grecque suit les événements avec une grande nervosité, et dans beaucoup de milieux, même les plus favorables au ministère, règne une vive agitation due à la crainte d'augmenter la nouvelle de l'occupation possible de Cavalla par les Bulgares.

Violentes manifestations. Athènes, 29 Mai. Pendant un « Te Deum » chanté en l'église Saint-Constantin, en mémoire des réfugiés massacrés par les Turcs et les Bulgares, des scènes violentes ont éclaté. On a vu même une personne pour s'être précipitée contre le roi.

Des troubles graves ont éclaté ici à la nouvelle de l'invasion par les Bulgares de la Macédoine orientale. La question de l'occupation du fort Rupel, qui domine toute la région de Demir-Hissar et de Sérès, a provoqué de longues et vives discussions entre le général grec et le roi.

D'autre part, dans les milieux militaires de l'Entente, on estime qu'il est fort regrettable que les Bulgares aient pu s'établir dans la passe de Rupel, forte position dont on ne pourra les chasser qu'après un sérieux combat. Il reste à voir quel effet l'invasion aura sur les Grecs eux-mêmes.

Le licenciement de l'armée grecque. Athènes, 29 Mai. Il a été décidé de licencier les réservistes des classes de 1893 à 1900. On procédera par permissions d'une durée de quarante-cinq jours.

La répercussion des événements. Londres, 29 Mai. Le raid des Bulgares en Macédoine grecque semble appelé à exercer sa répercussion sur les contrats récents qui ont abouti au nouvel emprunt grec de 400 millions.

Comme garantie de cet emprunt, le gouvernement a transféré, en effet, au Syndicat des Banquiers, le revenu intégral des douanes de Cavalla, qui est, de ce fait, maintenant, fait savoir que d'autres garanties étaient nécessaires, le gouvernement grec ayant ordonné l'évacuation de Cavalla pour permettre aux Bulgares d'y entrer.

Sur le front franco-anglais. Combats d'avant-postes. — Des aviateurs français bombardent des camps bulgares.

Londres, 29 Mai. Un télégramme d'Athènes en date du 27 mai, dit que des engagements d'avant-postes ont eu lieu le long de la frontière entre le Verdard et le mont Hellès.

Les aviateurs français ont bombardé, hier, les camps des Bulgares à Tchoban, à Bermita et à Venikeny.

Trois avions allemands ont attaqué les aviateurs français sans aucun succès.

Des dommages considérables paraissent avoir été causés.

Des avions anglais bombardent Gallipoli. Athènes, 29 Mai. Une escadrille d'avions anglais a bombardé les fortifications de Gallipoli et causant de graves dégâts.

En Mésopotamie. Evert pacha à Bagdad.

Amsterdam, 29 Mai. Selon un télégramme de Constantinople, Evert pacha voyageait depuis quelques temps en Anatolie et se serait trouvé à Bagdad le 25 mai.

En Turquie. Bagarros à Constantinople.

Athènes, 29 Mai. On mande de Constantinople que de violentes bagarres ont eu lieu dans cette ville, la semaine dernière, entre la population et le police.

En Serbie. La population rationnée à Belgrade.

Zurich, 29 Mai. Le commandant militaire de Belgrade vient de prendre une ordonnance réglementant le rationnement et la séquestration des céréales

et de la farine dans tout l'arrondissement de Belgrade.

L'ordonnance prévoit, en outre, la réduction de la consommation à 9 kilos de farine, ou 8 kilos de pain, par mois et par tête d'adulte. Les enfants n'auront droit qu'à la moitié des quantités ainsi fixées.

NOS ALLIÉS ET NOUS. L'Union franco-anglo-russe assurera la Paix du Monde.

UNE INTERVIEW DE M. SAZONOFF. Londres, 29 Mai.

Le correspondant du Times à Pétersbourg a interviewé M. Sazonoff, qui lui a déclaré avoir la plus grande confiance dans l'Entente.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

territoire grec, ces pauvres Grecs, chassés des foyers de leur patrie, dans l'attente de la paix, cette pauvre armée grecque, dans l'attente de la paix, cette pauvre armée grecque, dans l'attente de la paix.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

sur le front. S'est toujours présenté volontairement pour les missions périlleuses.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

« L'Entente est la seule garantie de la paix mondiale, et elle sera maintenue tant que nous serons unis », dit-il.

POUR VAINCRE L'ENNEMI De la Convention à nos Jours

Une Exposition de décrets au "Vieux Marseille"

M. Anlard, l'érudit historien, se plait à rappeler les souvenirs de la Convention à nos Jours. La Convention, il y voit pour les hommes qui préparent la victoire prochaine une perpétuelle leçon d'énergie. La Convention a laissé à Marseille des empreintes et des impressions traces. Ces traces, M. Dubois, l'actif et intelligent secrétaire général de la Mairie, qui consacre ses loisirs à l'entretien de son musée des Expositions, nous les avons retrouvés dans la salle de la Convention au Parc de l'Exposition, une série de ces documents révolutionnaires auxquels les événements donnent une poignante actualité.

« Pour les canons, les munitions ? L'ordonnance du 13 février en la ville de Marseille, invitant les propriétaires de bois et de charbons propres à la fabrication des armes et de la poudre à en faire la déclaration ; la Commission municipale avisant tous les entrepreneurs qui seraient possesseurs de la poudre, nécessaire à la fabrication des poudres, d'en faire le versement ; et cette circulaire à publier textuellement ;

« Pour les canons, les munitions ? L'ordonnance du 13 février en la ville de Marseille, invitant les propriétaires de bois et de charbons propres à la fabrication des armes et de la poudre à en faire la déclaration ; la Commission municipale avisant tous les entrepreneurs qui seraient possesseurs de la poudre, nécessaire à la fabrication des poudres, d'en faire le versement ; et cette circulaire à publier textuellement ;

« Pour les canons, les munitions ? L'ordonnance du 13 février en la ville de Marseille, invitant les propriétaires de bois et de charbons propres à la fabrication des armes et de la poudre à en faire la déclaration ; la Commission municipale avisant tous les entrepreneurs qui seraient possesseurs de la poudre, nécessaire à la fabrication des poudres, d'en faire le versement ; et cette circulaire à publier textuellement ;

« Pour les canons, les munitions ? L'ordonnance du 13 février en la ville de Marseille, invitant les propriétaires de bois et de charbons propres à la fabrication des armes et de la poudre à en faire la déclaration ; la Commission municipale avisant tous les entrepreneurs qui seraient possesseurs de la poudre, nécessaire à la fabrication des poudres, d'en faire le versement ; et cette circulaire à publier textuellement ;

« Pour les canons, les munitions ? L'ordonnance du 13 février en la ville de Marseille, invitant les propriétaires de bois et de charbons propres à la fabrication des armes et de la poudre à en faire la déclaration ; la Commission municipale avisant tous les entrepreneurs qui seraient possesseurs de la poudre, nécessaire à la fabrication des poudres, d'en faire le versement ; et cette circulaire à publier textuellement ;

« Pour les canons, les munitions ? L'ordonnance du 13 février en la ville de Marseille, invitant les propriétaires de bois et de charbons propres à la fabrication des armes et de la poudre à en faire la déclaration ; la Commission municipale avisant tous les entrepreneurs qui seraient possesseurs de la poudre, nécessaire à la fabrication des poudres, d'en faire le versement ; et cette circulaire à publier textuellement ;

« Pour les canons, les munitions ? L'ordonnance du 13 février en la ville de Marseille, invitant les propriétaires de bois et de charbons propres à la fabrication des armes et de la poudre à en faire la déclaration ; la Commission municipale avisant tous les entrepreneurs qui seraient possesseurs de la poudre, nécessaire à la fabrication des poudres, d'en faire le versement ; et cette circulaire à publier textuellement ;

« Pour les canons, les munitions ? L'ordonnance du 13 février en la ville de Marseille, invitant les propriétaires de bois et de charbons propres à la fabrication des armes et de la poudre à en faire la déclaration ; la Commission municipale avisant tous les entrepreneurs qui seraient possesseurs de la poudre, nécessaire à la fabrication des poudres, d'en faire le versement ; et cette circulaire à publier textuellement ;

Le Livre d'Or de l'Enseignement primaire

Le Bulletin de l'Enseignement primaire publie la liste suivante des instituteurs des Bouches-du-Rhône tués, blessés ou cités à l'ordre du jour :

TUES. Fromager François, instituteur adjoint à Marseille (Saint-André), tué le 25 septembre 1915. Isnard Auguste, instituteur adjoint à Marseille (boulvard National), sous-lieutenant au 42^e colonial, tué le 23 septembre 1915.

DECEDE DES SUITES DE BLESSURES. Gilly Fernand, instituteur intérimaire à Marseille (Saint-Julien), caporal au 11^e bataillon chasseurs alpins, blessé par la 2^e fois le 1^{er} décembre. L'hôpital de Montbéliard le 14 janvier 1916.

DECEDE DES SUITES DE MALADIE. Davin Prosper, instituteur adjoint à Marseille (La Major), caporal au 6^e bataillon chasseurs, Décédé à l'hôpital militaire de Bourg-en-Bresse des suites de maladie contractée sur le front.

BLESSES. Rey Marius, instituteur adjoint à Istres. Blessé (25-30 septembre) de deux balles à la tête et au bras droit, soigné au traitement à l'hôpital de Libourne (Gironde).

DISPARUS. Blanchon Pierre, instituteur intérimaire à Marseille, aspirant, disparu le 5 au 10 avril 1915. Colomb Joseph, élève-maitre à l'Ecole Normale de Dijon, disparu le 1^{er} septembre 1915.

LA GUERRE AERIENNE. Un zeppelin se serait perdu sur la côte danoise. Londres, 29 Mai. Un télégramme de Copenhague dit qu'on rapporte d'Esbjerg qu'il y a les cadavres de deux membres de l'équipage d'un zeppelin ont été rejetés sur la côte, près de Blasvæde-Huk.

LA GUERRE AERIENNE. Un zeppelin se serait perdu sur la côte danoise. Londres, 29 Mai. Un télégramme de Copenhague dit qu'on rapporte d'Esbjerg qu'il y a les cadavres de deux membres de l'équipage d'un zeppelin ont été rejetés sur la côte, près de Blasvæde-Huk.

LA GUERRE AERIENNE. Un zeppelin se serait perdu sur la côte danoise. Londres, 29 Mai. Un télégramme de Copenhague dit qu'on rapporte d'Esbjerg qu'il y a les cadavres de deux membres de l'équipage d'un zeppelin ont été rejetés sur la côte, près de Blasvæde-Huk.

Le Midi au Feu

Le Midi au Feu. Le mort d'un brave. Nous apprenons avec un vif regret la mort au champ d'honneur de notre compatriote sous-lieutenant Berthomieu, de la compagnie du 34^e régiment d'infanterie. Le vaillant officier est tombé bravement en se portant au secours d'un de ses soldats. Voici en quelques lignes le récit de ce fait d'armes.

Le mort d'un brave. Nous apprenons avec un vif regret la mort au champ d'honneur de notre compatriote sous-lieutenant Berthomieu, de la compagnie du 34^e régiment d'infanterie. Le vaillant officier est tombé bravement en se portant au secours d'un de ses soldats. Voici en quelques lignes le récit de ce fait d'armes.

Le mort d'un brave. Nous apprenons avec un vif regret la mort au champ d'honneur de notre compatriote sous-lieutenant Berthomieu, de la compagnie du 34^e régiment d'infanterie. Le vaillant officier est tombé bravement en se portant au secours d'un de ses soldats. Voici en quelques lignes le récit de ce fait d'armes.

Le mort d'un brave. Nous apprenons avec un vif regret la mort au champ d'honneur de notre compatriote sous-lieutenant Berthomieu, de la compagnie du 34^e régiment d'infanterie. Le vaillant officier est tombé bravement en se portant au secours d'un de ses soldats. Voici en quelques lignes le récit de ce fait d'armes.

Le mort d'un brave. Nous apprenons avec un vif regret la mort au champ d'honneur de notre compatriote sous-lieutenant Berthomieu, de la compagnie du 34^e régiment d'infanterie. Le vaillant officier est tombé bravement en se portant au secours d'un de ses soldats. Voici en quelques lignes le récit de ce fait d'armes.

Le mort d'un brave. Nous apprenons avec un vif regret la mort au champ d'honneur de notre compatriote sous-lieutenant Berthomieu, de la compagnie du 34^e régiment d'infanterie. Le vaillant officier est tombé bravement en se portant au secours d'un de ses soldats. Voici en quelques lignes le récit de ce fait d'armes.

Le mort d'un brave. Nous apprenons avec un vif regret la mort au champ d'honneur de notre compatriote sous-lieutenant Berthomieu, de la compagnie du 34^e régiment d'infanterie. Le vaillant officier est tombé bravement en se portant au secours d'un de ses soldats. Voici en quelques lignes le récit de ce fait d'armes.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Soirée de gala. — Mercredi 24 mai, salle de l'Harmonie, grande soirée de gala de l'Association organisée au profit des hôpitaux d'Aubagne avec le concours de nombreux artistes, la soirée imminente, homme-prote, qui, avant son départ pour l'Afrique, a tenu un instant gracieusement à cette soirée.

AUBAGNE. — Soirée de gala. — Mercredi 24 mai, salle de l'Harmonie, grande soirée de gala de l'Association organisée au profit des hôpitaux d'Aubagne avec le concours de nombreux artistes, la soirée imminente, homme-prote, qui, avant son départ pour l'Afrique, a tenu un instant gracieusement à cette soirée.

AUBAGNE. — Soirée de gala. — Mercredi 24 mai, salle de l'Harmonie, grande soirée de gala de l'Association organisée au profit des hôpitaux d'Aubagne avec le concours de nombreux artistes, la soirée imminente, homme-prote, qui, avant son départ pour l'Afrique, a tenu un instant gracieusement à cette soirée.

AUBAGNE. — Soirée de gala. — Mercredi 24 mai, salle de l'Harmonie, grande soirée de gala de l'Association organisée au profit des hôpitaux d'Aubagne avec le concours de nombreux artistes, la soirée imminente, homme-prote, qui, avant son départ pour l'Afrique, a tenu un instant gracieusement à cette soirée.

AUBAGNE. — Soirée de gala. — Mercredi 24 mai, salle de l'Harmonie, grande soirée de gala de l'Association organisée au profit des hôpitaux d'Aubagne avec le concours de nombreux artistes, la soirée imminente, homme-prote, qui, avant son départ pour l'Afrique, a tenu un instant gracieusement à cette soirée.

AUBAGNE. — Soirée de gala. — Mercredi 24 mai, salle de l'Harmonie, grande soirée de gala de l'Association organisée au profit des hôpitaux d'Aubagne avec le concours de nombreux artistes, la soirée imminente, homme-prote, qui, avant son départ pour l'Afrique, a tenu un instant gracieusement à cette soirée.

AUBAGNE. — Soirée de gala. — Mercredi 24 mai

